

# ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Direction : Marc FLORIAN

Vendredi 9 avril 2010, 20h30 ∞∞∞∞ Dimanche 11 avril 2010, 15h00  
Eglise Saint-Georges de la Villette, 112-114 av. Simon Bolivar Paris 19ème

## Frédéric Chopin

1<sup>er</sup> Concerto pour piano op. 11 en mi mineur

Soliste : Alexandre LACOMBE

## Camille Saint-Saëns

3<sup>ème</sup> Symphonie avec orgue op. 78 en ut mineur

Orgue : Georges Delvallée

### L'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite

#### Violons 1

Brigitte CORBAZ  
Geneviève DAVID-JOLY  
Kolia GALLIER  
Claude-René GODARD  
Yves-Marc LE REOUR  
Jean-Loup PERLEMUTER  
Jacqueline RISTA  
Danitza RIVIERE  
Philippe SOULE (violon solo)  
Céline ZANAROLI  
Bérangère SZITKAR

#### Violons 2

Jacques BALIAN  
Vincent BLANCHIER  
Cécile BOYRIVENT  
Paul DE BOCK  
Anne DESARMENIEN  
Cécile ORMIERES  
Théo RAVEL

Sylvie REROLLE  
Michèle SARO  
Marianne VACHET

#### Altos

Sarah DELALE  
Philippe HURBIN  
Miiriam KORENBERG  
Kimberly LARKIN  
Jacques PIGNERET  
Agnès TIXIER

#### Violoncelles

Marc ETIENNE (solo)  
Marie-Pierre GODARD  
Matthieu PICAULT  
Aurélie RECATALA  
Anna RUSSAKOFF  
Jean-Claude SCHNEIDER  
Muriel COSTANTINI

#### Contrebasse

Christophe DEVILLERS  
Youven CADIOU

#### Piano

Anastasia SLOJNEVA  
M. Christine CALVET

#### Flûtes

Alain CAILLAUD  
Alice MEUNIER  
Daniel WEIL

#### Piccolo

Antonio MAZZEI

#### Hautbois

M. Hélène BERIO  
Jacques NARDEAU  
Carlos ROCCO

#### Clarinets

Philippe ENGAMMARE  
Thomas ROUSSINEAU

#### Clarinete basse

Javier ALARÇON

#### Bassons

Marc BOUVY  
Liliane BRUN

#### Cors

Francis MARTIN  
Guillaume MILLOT  
Aude RENAULT

#### Trompettes

François FERME  
Cécile ORMIERES  
Charles WATKINS

#### Trombones

Denis BONNEL  
Simon JULLION  
Aurélie MARTIN

#### Tuba

J. Claude JURVILLIERS

#### Timbales

Véronique SANGIN

#### Percussion

Constance ROBERT

----- § -----

**Frédéric Chopin (1810-1849)** De père français et de mère polonaise, Frédéric Chopin est né au manoir de Zelazowa Wola, à 50 km de Varsovie, où son père était régisseur du domaine et précepteur des enfants du comte. Le jeune Frédéric y reçoit une excellente éducation générale et musicale. Enfant prodige, il joue devant la plus haute aristocratie. Il étudie au Conservatoire de Varsovie, ville dans laquelle son père a été nommé professeur au lycée français. Dans les années 1820 l'adolescent voyage énormément, Allemagne, Autriche, Italie. En revanche, patriote, il refuse de jouer devant le tsar et, quand en 1830 la Pologne est partagée au profit de l'Autriche, la Prusse et la Russie, il quitte Varsovie devenue russe et s'installe à Vienne. Cependant, il ne supporte pas que le public viennois préfère les valses de Johann Strauss père à son *Premier concerto pour piano* il part donc pour Paris. Paris est à cette époque un haut lieu du piano, il y rencontre Liszt qui y réside, Mendelssohn de passage dans cette ville et Schumann qui, à propos des Variations sur *La ci darem la mano*, écrit dans *l'Allgemeine Musikalische Zeitung* « chapeau bas, Messieurs, un génie ! ». Le jeune Chopin devient très vite le professeur de piano le plus recherché de Paris, faisant payer très cher ses leçons. Il reste très lié à sa Pologne natale. Ses œuvres, Polonaises, Mazurkas entre autre, y font un large écho, il fréquente les Polonais en exil mais il n'y retournera jamais. La vie qu'il partage avec George Sand dans les années 1840, lui permet de fréquenter tout ce qui compte dans la vie intellectuelle et artistique, notamment lors de leurs séjours à Nohant. Ayant toujours eu une santé fragile, Chopin meurt à 39 ans de problèmes pulmonaires. A part quelques mélodies pour soprano et quelques œuvres de musique de chambre, Chopin a composé exclusivement pour le piano ; pour piano seul, pourrait-on dire, à l'exception de ses Variations sur *la ci darem la mano* et de ses deux concertos.

Le **Concerto pour piano n° 1 en mi mineur**, opus 11, (en fait le deuxième dans l'ordre de composition) fut créé par Chopin au piano le 11 octobre 1830 à Varsovie lors de son concert d'adieu. Ce concerto est de forme classique et comporte trois mouvements : *Allegro maestoso*, *Romance* : *Larghetto*, *Rondeau* : *Vivace*. Si l'orchestration n'est pas du plus haut niveau, en revanche on note déjà dans cette œuvre d'un homme de 20 ans ce qui sera comme la « signature » de Chopin, la richesse des thèmes et la grande liberté de la ligne mélodique, notamment de la main droite, dans une structure par ailleurs très stricte.

**Camille Saint-Saëns (1835-1921): 3<sup>ème</sup> symphonie avec orgue en ut mineur, op. 78**

« Monsieur Saint-Saëns est l'homme de France qui connaît le mieux la musique », selon Claude Debussy. Compliment étonnant dans la bouche de Debussy, dont on connaît pourtant la dent dure. Il ne faut pas s'y tromper, cela renvoie aux propos de Charles Gounod lorsque Saint-Saëns était étudiant au Conservatoire : "Il sait tout, ce jeune homme ; il ne lui manque que de l'inexpérience". A dix ans il joue, de mémoire, Salle Pleyel, le 3<sup>ème</sup> concerto de Beethoven et le 15<sup>ème</sup> de Mozart, avec sa propre cadence. Quelques années plus tard, Liszt entend le jeune homme improviser à l'orgue Cavallé-Coll de la Madeleine et le déclare « le premier organiste au monde ». Liszt s'attachera à faire exécuter *Samson et Dalila* à Weimar, et Saint-Saëns fera donner à ses frais au concert, les poèmes symphoniques de Liszt, puis c'est à lui qu'il dédicacera sa Troisième Symphonie avec orgue. Immensément doué, Saint-Saëns l'était, et pas seulement pour la musique. Il parlait impeccablement plusieurs langues, lisait aussi avec facilité le latin et le grec et était féru d'archéologie, il publia en outre des articles d'astronomie et de mathématique.

# ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Académique ? Oui, et il l'assumait parfaitement, et pire que cela, le revendiquait. Il s'emportait contre les audaces de ses contemporains. Debussy, Ravel, Roussel, Dukas ? « Ils vont faire fuir le public et le détourner définitivement de la musique ! ». Quand on est taxé d'académisme, autant être académicien : Saint-Saëns devient membre de l'Académie des Beaux Arts dès 1881 à 35 ans, il en sera président en 1901. Il finira au grade ultime de Grand-Croix de la Légion d'Honneur et recevra d'autres hautes décorations à l'étranger. Très rapidement connu comme pianiste virtuose, comme organiste, comme chef d'orchestre et comme compositeur, il gagne énormément d'argent, qu'il utilise à voyager dans le monde entier, jusqu'en Amérique du Nord ou en Argentine, jusqu'en Australie, en Egypte et dans les pays arabes (dont il apprit la langue). Il est mécène en faisant publier les musiques qu'il estime, Rameau notamment et organise sur ses propres deniers des concerts pour faire exécuter les œuvres de compositeurs français.

Polémiste dans l'âme, il se répand en brochures et articles pour fustiger le modernisme. Non content d'être académique, Saint-Saëns est aussi un ardent nationaliste, xénophobe même. En 1871, aux lendemains de la défaite de 1870, il crée la Société Nationale de Musique, destinée à encourager la musique des compositeurs français contemporains. Cependant il quitte par la suite cette société, non seulement effrayé par les audaces de Ravel ou Dukas, mais aussi parce que la Société Nationale de Musique programme au concert des compositeurs étrangers, pire même, allemands, dont Wagner (qu'il avait adulé dans sa jeunesse comme à peu près tous ses contemporains) ou Richard Strauss. Avec tout cela, on aurait pu croire que Saint-Saëns serait politiquement classé du côté de la droite réactionnaire : il était un homme de gauche, ardent républicain... (le musicalement révolutionnaire Debussy étant quant à lui à l'autre bord de l'échiquier politique). Saint-Saëns mourra à l'âge, extrêmement avancé pour l'époque, de 86 ans, immensément célèbre, mais déjà considéré en France comme un musicien du passé. En revanche, dans des pays comme les Etats-Unis ou l'Angleterre, Saint-Saëns est resté pendant un siècle le musicien français le plus joué et le plus connu.

La *Troisième symphonie* avec orgue (en fait la cinquième, mais Saint-Saëns renia les deux premières) est une commande de la Royal Philharmonic Society et fut éditée et créée à Londres le 19 mai 1886 sous la direction du compositeur. Elle est dédiée à Liszt qui venait de décéder. Elle est un parfait exemple du gigantisme qui se développait à cette époque (on construit la Tour Eiffel...): non seulement un orchestre très important, mais en plus un orgue qui tient un rôle de solo et non de soliste, ajoutant son volume à celui de l'orchestre. On cherchera en vain les audaces harmoniques ou de forme, mais en revanche, cette œuvre dégage une impression de puissance et de grandeur sans équivalent.

----- § -----

**Alexandre Lacombe** commence le piano à l'âge de 7 ans. Dès 14 ans, il entre au Conservatoire National de Région de Paris dans la classe de Dominique Geoffroy. Il poursuit des études générales et obtient un DEUG Scientifique avec mention tout en prolongeant son cursus musical en cycle supérieur du CNR de Paris, puis au CNR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Marie-Paule Siruguet. En juin 2000 il reçoit un premier prix de piano et de musique de chambre. Titulaire du Diplôme de Formation Supérieure de piano et de musique de chambre du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris avec mention Très Bien en juin 2004, il poursuit sa formation au CNSM de Paris en troisième cycle de perfectionnement spécialité concertiste. Son parcours musical l'a notamment conduit à travailler avec Jacqueline Dussol, Gérard Frémy, Hortense Cartier-Bresson, Henri Barda, Denis Pascal, Alain Meunier, Christian Ivaldi... Il décroche sa sélection dans plusieurs concours internationaux prestigieux (Concours Long Thibaud - Paris, Hilton Head International Piano Competition - USA, Seoul International Piano Competition - Corée du Sud...). En février 2002 et février 2003, Alexandre Lacombe obtient le Deuxième Prix du Concours International de Piano de Brest dans la catégorie Chopin.

Alexandre Lacombe donne régulièrement des récitals en France et à l'étranger (Luxembourg, Norvège, Liban, Allemagne...). A l'automne 2003, il est demandé pour exécuter la musique de scène de la tournée européenne d'Europa Danse, compagnie qui rassemble une sélection de danseurs issus des meilleurs conservatoires européens. La maison de vente aux enchères Art Curial en partenariat avec Piano aux Jacobins l'engage pour donner un récital en hommage au compositeur George Gaudion où il crée quelques une de ses oeuvres le 24 novembre 2004 dans le cadre de la Fondation Bemberg à Toulouse. En septembre 2006, il a l'opportunité de donner un Récital Chopin en première partie du concert de Abdel Rahman El Bacha lors du Festival Pianofolies de Enghien-les-bains. Passionné de musique de chambre, il fait partie depuis septembre 2001, de l'Ensemble Perspectives, ensemble à géométrie variable proposant des œuvres du répertoire classique mais aussi des arrangements de musique de film, chansons, jazz... En 2006, il s'entoure d'amis musiciens confirmés et ils fondent ensemble l'Association Paris Musique de Chambre, ayant pour ambition de faire vivre la musique de chambre et d'ensemble au plus près de son public. En juin 2009, l'Association Paris Musique de Chambre est invitée au Grand Palais (Paris) pour interpréter les Quatuors pour piano n°2 de Mozart et n°1 de Brahms.

Il collabore très régulièrement avec Martina Niernhaussen, chef de chœur et d'orchestre réputée, qui lui donne l'occasion d'être le pianiste attitré du Chœur Ecce Cantus. En juin 2007, il interprète à ses côtés la Fantaisie Chorale pour Chœur et Orchestre de Beethoven. En mai 2008, après une prestation remarquable dans l'accompagnement piano seul du Requiem Allemand de Brahms, il devient le pianiste officiel du Chœur Apta Julia du Pays de Apt. Alexandre Lacombe côtoie également le monde de l'opéra. Ainsi, sa rencontre avec des chanteurs lyriques aboutira à la création en 2008 de La Chambre d'Ariane, quatuor vocal avec accompagnement de piano, qui donne des concerts autour du répertoire d'opéra et de musique de chambre.

Son activité soliste se développant, il est invité par l'Orchestre Symphonique Paris-Rive-Droite pour interpréter le Concerto pour piano de Grieg en 2005 sous la direction de Julien Leroy, puis le Concerto pour piano n°1 de Tchaïkovsky en 2006 sous la direction d'Alexandra Cravero et le Concerto pour piano n°20 de Mozart en 2009 sous la direction de Marc Florian). Il aura par la suite l'occasion de se produire en tant que soliste du concerto en sol de Ravel et du 23ème concerto de Mozart. En mars 2009, il interprète le Concerto en la mineur de Schumann avec Jean-Bohémond Leguay dirigeant l'Orchestre Johannes Brahms de Paris.

[www.alexandrelacombe.com](http://www.alexandrelacombe.com)

Pianiste et organiste français, pédagogue, **Georges Delvallée** se produit en soliste dans les grands festivals internationaux, en France, au Canada, aux Etats-Unis, en Russie, en Italie... Dédicataire de nombreuses œuvres contemporaines, il a créé en 1969 avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France le *Concerto pour orgue* de Paul Hindemith. En 1998 avec l'Orchestre National de France il crée la Sixième Symphonie avec orgue de Charles Tournemire. Ardent défenseur de l'œuvre de ce compositeur, il s'emploie à la faire mieux connaître au concert et au disque : on lui confia notamment l'exécution pour la Communauté Radiophonique des Pays de langue française de l'intégrale de l'Orgue Mystique, qu'il enregistrera ensuite pour Universal (coffret de 12 CD). Sa discographie est importante, chez Arion et Universal notamment, et Georges Delvallée a reçu le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros.

Elève du Conservatoire National de Lille où il remporte les 1ers prix de Percussion, Formation et Analyse musicale et un 1er prix de Trompette, **Marc FLORIAN** débute sa carrière de musicien auprès de l'*Orchestre National de Lille*, sous la direction de J.C. CASADESUS. Il est aussi professeur de Percussions et de Formation Musicale dans différentes écoles de musique de la Région Nord Pas de Calais. Il poursuit ses études à l'*Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris* où il obtient un 1er Prix de direction d'orchestre. Elève du Maître Pierre DERVAUX, il est Lauréat 1er nommé au *Concours International de Direction d'Orchestre de la Fondation Y. Menuhin* en 1987. Nommé assistant auprès de son Maître en 1988, il dirige l'*Abbey Chamber Orchestra* dans les "*Trois Petites Liturgies de la Présence Divine*" pour le concert anniversaire des 80 ans de O. MESSIAEN. En 1993, il est "Chef d'orchestre invité" auprès de la *Radio Télévision Roumaine*. En 1994, il fonde le Chœur et l'Orchestre Symphonique de l'AP-HP avec lesquels il crée en 1996 à Paris Itaipu de P. GLASS. Jusqu'en juin 2009, il était en poste auprès de l'Orchestre du Conservatoire de la Ville de Saint Cloud et Coordinateur général des activités pédagogiques, artistiques et musicales. Novateur dans sa programmation musicale il apporte de nouveaux concepts de concert cherchant toujours un contact avec le public. Il dirige l'Orchestre Paris Rive Droite depuis septembre 2008.

[www.marc-florian.com](http://www.marc-florian.com)

[www.parisrivedroite.com](http://www.parisrivedroite.com)